

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Vieillir entouré

FÉVRIER 2025 | N° 320

poitiers.fr





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :
Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Sacha Merceron, Marie-Julie Meyssan, Héléne de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencecoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr
Vous ne recevez pas le magazine ?
Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

La solitude des aînés, une réalité qui nous engage

L'isolement, c'est une réalité qui touche de plus en plus de Français, et les Poitevins ne sont pas épargnés. Ce phénomène concerne en particulier les aînés : ils sont près de 33 % à être éloignés de leur famille et amis, et 15 % à être confrontés à une solitude extrême*. Derrière les chiffres, ce sont de longues journées, des quotidiens difficiles tant d'un point de vue pratique que moral. À Poitiers, nous avons fait de la lutte contre l'isolement la priorité de notre politique à destination des aînés. En créant un service d'animation à domicile dès 2021, en lançant Vacances pour tous - Aînés, un vrai succès de l'année 2024, puis en amorçant cette année le chantier d'une Maison des aînés pour fédérer les initiatives publiques et associatives, nombreuses à Poitiers et c'est une chance, de la lutte contre l'exclusion du grand âge.

Cet engagement repose sur un pari : si l'action publique et associative peut impulser des mesures de solidarité, animer des espaces de lien social, c'est bien la mobilisation de tout un tissu citoyen qui fera réellement vivre cette entraide du quotidien. C'est lorsque chacune, chacun, prêtera attention à ses voisins les plus âgés, rendra l'espace public plus facile à vivre par des petits gestes d'accompagnement, sera curieux des parcours de vie des aînés poitevins, que nous ferons de Poitiers une ville réellement humaine, inclusive, et riche de ses complicités intergénérationnelles.

* Source : ministère chargé de l'Autonomie



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

L'équipe municipale a présenté ses vœux aux habitants. Ici, aux aînés du quartier de Poitiers Sud.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les petits bouts, bottes aux pieds, prennent aussi part à la plantation d'arbres.

Une ville plus verte !

Plan Canopée, Faites de votre rue un jardin, végétalisation des cours d'écoles... Les multiples facettes de Nature pour tous, Nature par tous renaturent la ville, gonflent le poumon vert qu'est Poitiers.

Entre novembre et février, c'est la saison idéale pour planter. Les agents de la Ville s'en donnent à cœur joie, épaulés par les associations et les habitants de plus en plus nombreux à se mobiliser, enfilant bottes et gants pour apporter leur plant aux microforêts. Par exemple, une centaine de Poitevins ont récemment planté aux Trois-Cités pas moins de 1 000 arbres au pied des immeubles. « *Participer à cette initiative, c'est donner à la ville un futur plus vert pour mes enfants* », témoigne l'un des participants. Vincent Pellerin, responsable du patrimoine arboré, explique : « *L'idée, c'était de planter de manière aléatoire, comme dans une vraie forêt.* » En 4 ans, le Plan Canopée a permis de planter 40 145 arbres, un chiffre

qui dépasse largement les objectifs du mandat, illustrant ainsi la réelle volonté de verdifier Poitiers pour lutter contre le changement climatique, améliorer l'infiltration des eaux de pluie et embellir l'espace public.

ESSENCES VARIÉES

Cornouiller sanguin, cormier, chêne vert, érable de Montpellier... Une quarantaine d'espèces tant locales que méridionales sont plantées pour favoriser la biodiversité et les zones de transition entre boisements et prairies. Un bon moyen, lors des plantations participatives, de sensibiliser aux espèces envahissantes, comme l'acacia vendu en jardinerie. Dans le sillage du Plan Canopée, l'opération Une naissance un arbre remporte un franc succès avec 309 arbres

Des écoles qui respirent

Exit l'asphalte uniforme des cours classiques qui participent à l'effet d'« îlot de chaleur urbain ». Place au végétal ! Cette année, l'école maternelle Migromégas et le groupe scolaire Jean-Mermoz bénéficieront de cours de récréation végétalisés. En plus d'apporter de la fraîcheur et de favoriser la biodiversité, ces aménagements sont l'occasion de réinventer les usages de ces espaces de vie et sont de précieux outils pédagogiques. En 2024, 6 écoles ont été végétalisées.

plantés un peu partout dans la ville et 245 donnés aux nouveaux parents depuis 2020. Le dispositif Faites de votre rue un jardin a permis, quant à lui, d'orne l'an dernier 6 rues d'arbustes et de plantes grimpantes au pied des façades. Depuis ses débuts en 2020, 788 adresses accueillent plus de 1 000 plantes grimpantes et 90 nichoirs à oiseaux. ●



La MDE organisera une journée portes ouvertes, samedi 15 février.

© Claire Marquis

La MDE, un lieu chaleureux

Belle surprise pour les étudiants au retour des vacances de Noël. Sur le campus, la Maison des étudiants (MDE) est devenue plus confortable.

Les travaux d'amélioration énergétique ont essentiellement porté sur un vaste espace baptisé « la rue ». Dans cette partie du bâtiment qui n'était pas étanche à l'air, un sas a été créé à chaque extrémité, les grandes façades vitrées et le toit ont été isolés. « La rue » est désormais chauffée par des panneaux rayonnants, raccordés – comme l'était déjà le reste du bâtiment construit il y a 30 ans – au réseau de chaleur biomasse de l'université. 1 M€ ont été investis dans la rénovation,

menée en 6 mois, grâce au financement de la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'accord régional de relance. « *Ce lieu, auparavant glacial en hiver, est maintenant agréable et exploitable en toutes saisons. Des étudiants y prennent leur repas, font des jeux de société. Il y a de quoi accueillir la vie associative, des expositions... Nous allons nous fixer un temps de test de différents usages de ce lieu* », se réjouit Céline Magnant, directrice de la MDE. ●

➔ univ-poitiers.fr

Agissez pour votre quartier

Vous avez un projet pour faire avancer votre quartier ? Le Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) de la Ville de Poitiers soutient des idées variées.

Une enveloppe d'1 M€ est dédiée en 2025 à des projets culturels, sportifs, éducatifs, économiques, sociaux ou de services dans les quartiers prioritaires : Couronneries, Trois-Cités, Bellejouanne, Bel-Air, Saint-Éloi et Beaulieu. Le FIQ vient en appui des initiatives d'acteurs publics, d'associations, de citoyens, voire d'acteurs privés, dans la mesure des compétences de la collectivité, pour soutenir les initiatives des acteurs locaux. Les projets peuvent être déposés jusqu'au lundi 3 mars à 16h sur jeparticipe.poitiers.fr. Le comité de pilotage du FIQ est composé d'élus, d'habitants et de professionnels. Il examinera les propositions et attribuera des subventions en fonction de leur impact. La mission Relations aux territoires est disponible pour vous accompagner au 07 89 69 55 32. ●

➔ jeparticipe.poitiers.fr



À Saint-Éloi, grâce au FIQ, une salle de boxe éducative va ouvrir.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

L'université ouvre ses portes

Portes ouvertes sur le campus de l'université de Poitiers **samedi 15 février** entre 9h et 17h. Tous les services et les formations seront présentés, et des échanges avec les professeurs seront possibles.

➔ univ-poitiers.fr

Ma thèse en 180 secondes

La fonction paternelle dans les familles lesboparentales, les sources aéroacoustiques, la classification des contradictions divisorielles horosphériques... On vous parle chinois ? Pas de panique, 10 doctorants vous font comprendre leur sujet de recherche en 3 min chrono. Rendez-vous **mardi 18 février** à 19h à la Maison des étudiants.

➔ sciences-et-societe.univ-poitiers.fr

France Bleu devient Ici

Petit changement sur les ondes, mais pas que. La radio locale France Bleu Poitou devient Ici Poitou. Cela marque la fin d'une transformation opérée vers un média qui investit plusieurs canaux : radio, télévision, web.

14

nouveaux appuis vélos, soit 28 places, ont été installés de part et d'autre de l'entrée de l'office de tourisme place de Gaulle. Pratique, notamment pour faire un tour aux halles ou ses courses en centre-ville.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Inscriptions scolaires

La campagne d'inscriptions scolaires se déroule du **samedi 12 avril** au **mercredi 30 avril**. Elle concerne les enfants qui auront 3 ans durant l'année 2025, et les nouveaux arrivants à la période de la rentrée. Inscriptions par téléphone au 05 49 41 92 00, sur portail-familles.poitiers.fr ou via un dossier papier à retirer puis à déposer à l'hôtel de ville ou dans les mairies de quartier.

383

C'est le nombre de donateurs qui, mi-janvier, ont apporté leur pierre à la restauration de Notre-Dame-la-Grande en faisant un don auprès de la Fondation du patrimoine.



Vidée de ses bancs, la nef révèle des dimensions encore plus impressionnantes.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Au chevet de Notre-Dame

L'acte 1 de la restauration de Notre-Dame-la-Grande est en route. Le public va pouvoir suivre de près la « guérison » de sa chère église. Et même y participer, en tant que mécène.

Notre-Dame est désormais, jusqu'au printemps 2027, entre des mains salvatrices. Les préparatifs de la restauration sont lancés. Pour être protégé des poussières, l'orgue a dû être partiellement démonté, sous la houlette du facteur d'orgues Jean-Marie Gaborit. Des relevés des décors muraux peints sont actuellement effectués, afin de déterminer le protocole de restauration. À l'extérieur, la réfection du réseau d'assainissement et la reprise des descentes d'eau ont débuté. Une palissade de chantier a été installée : celle-ci va recevoir

des panneaux explicatifs sur la valeur patrimoniale de l'édifice et les différentes phases de sa restauration – essentiellement sur la nef et le chœur de l'église – confiée à l'agence 1090 Architectes. Dès avril, chacun pourra d'ailleurs suivre pas à pas le chantier, dans un espace dédié situé dans l'office de tourisme. Enfin, il est possible de faire un don pour aider à sauver Notre-Dame-la-Grande avec la Fondation du patrimoine. La collecte en cours avoisine 400 000 €. ●

➔ fondation-patrimoine.org

Le Geppetto de Poitiers

Les géants d'osier de L'Homme debout ont conquis nos imaginaires. Benoît Mousserion, directeur artistique de la compagnie, rêve de moments populaires, poétiques et rassembleurs.

> Carnaval de village

Des formes d'osier encore incertaines peuplent une salle ouverte de la maison de quartier Seve. Dans quelques mois, devenues masques géants et têtes de chimères grâce à l'imagination et au travail collectif des habitants du quartier, elles défilent pour le carnaval de Saint-Éloi, vendredi 21 mars. « *Tout le monde est le bienvenu pour construire ensemble*, explique Benoît Mousserion, à la manœuvre du projet. *C'est un prétexte pour provoquer des rencontres, se créer une histoire commune et des souvenirs.* »

> Poésie partagée

Car pour Benoît, l'expérience collective compte autant que l'histoire racontée. « *Regarder le monde qui nous entoure et créer un spectacle dans l'espace public, c'est une forme d'engagement.* » Lui qui a grandi dans une ferme au sud de Poitiers, qui « *ne connaissait pas la culture, sauf celle des champs* », est devenu un spécialiste des grands formats de rue. De ceux qui « *embarquent les gens dans une émotion partagée* ».

« *On construit ensemble des choses qui racontent des histoires collectives.* »

LA VILLE



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le printemps des Vacances pour tous

Crapahuter dans les arbres et construire des cabanes font partie des joies des vacances grandeur nature.

Depuis 5 ans, le dispositif **Vacances pour toutes et tous** garantit le droit aux vacances et à l'évasion. 20 000 Poitevins en ont déjà bénéficié.

L'éventail d'activités accessibles à tous et adaptées aux âges s'élargit encore en 2025, notamment avec de nouvelles sorties pour les 62 ans et plus.

POUR LES 6-13 ANS

Ce printemps, 35 jeunes de 6 à 13 ans auront l'opportunité de participer à l'un des 3 séjours proposés. Le premier, Multi-activités au Loup-Garou, se déroulera du dimanche 20 au samedi 26 avril. Le deuxième, Détente équestre, aura lieu du dimanche 20 au vendredi 25 avril, pour les 6-12 ans. Enfin, le troisième, Poney et zoo au Far West, se tiendra du lundi 28 avril au vendredi 2 mai, pour les 6-12 ans. Aussi, l'accueil de loisirs du bois de Saint-Pierre proposera des activités nature et sportives, du 22 au 25 avril et du 28 au 30 avril. Un ramassage en bus, avec des animateurs, assurera les trajets des enfants matin et soir.

POUR LES 16-25 ANS

L'aide au départ autonome encourage à découvrir de nouveaux horizons en privilégiant un mode de déplacement respectueux de l'environnement. Une aide de 200 € maximum est attribuée individuellement. Le séjour peut avoir pour destination la France, l'Union européenne, la Suisse ou l'Angleterre. Une belle occasion de partir à l'aventure, en duo ou entre amis.

POUR LES 62 ANS ET PLUS

Ce printemps, 3 sorties allient découverte et convivialité. Mercredi 23 avril, embarquement pour une croisière-déjeuner sur la Venise verte, au cœur du Marais poitevin. Jeudi 15 mai, direction le château de Villandry et ses jardins classés, un lieu emblématique de la Renaissance. Enfin, jeudi 26 juin, les participants pourront explorer Saintes à bord d'un petit train électrique, une manière

Un dispositif inclusif

Les tarifs des séjours et sorties sont calculés selon le quotient familial pour une équité d'accès à tous les habitants. L'inscription est simple : elle peut s'effectuer en ligne, dans les mairies de quartier ou lors de permanences dédiées. Le forum consacré aux vacances d'été, avec un village associatif, des informations pratiques et des animations, aura lieu mercredi 16 avril après-midi à Cap Sud. Pour les vacances de printemps, les inscriptions commencent lundi 24 février.

originale de découvrir le patrimoine de la ville. Nouveauté cette année : les sorties sont désormais ouvertes aux aidants. ●

➔ 05 49 52 36 22 ou vacancespourtous.poitiers.fr

Vieillir entouré

Les Poitevins qui avancent en âge sont acteurs de leur vie, de leur ville. La municipalité, engagée en faveur de leur bien-être, les invite à être partie prenante d'une approche globale et d'actions concrètes qui les concernent. Accès à la culture et aux loisirs, espaces publics bienveillants, lieux de vie et de convivialité, présence reconfortante... Le CCAS de Poitiers, principal outil de la Ville en matière de politiques sociales, agit sur de multiples leviers, avec une attention particulière portée aux plus fragiles, aux plus isolés.

Une maison chaleureuse

La Maison des aînés ouvrira fin 2025 rue du Doyenné. Le CCAS l'a pensée comme un lieu ressource, d'échange, d'information, de lien social et de loisirs. Elle réunira de nombreux services et activités en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs. L'UPAR – Union poitevine des actions pour les retraités – y sera accueillie et proposera des activités de loisirs. À la Maison des aînés, on pourra venir papoter, boire un café, jouer, et plus encore. Notamment sur proposition des intéressés, des ateliers variés se dérouleront dans la cuisine adaptée et les salles d'activités. La Maison des aînés organisera aussi des balades à bord du triporteur du CCAS.

MONALISA

Le CIF-SP – Centre d'information et de formation des services à la personne – sera également présent régulièrement à la Maison des aînés pour délivrer des conseils, des informations et faire de la prévention. L'association porte localement MonaLisa, une démarche dont l'acronyme signifie Mobilisation nationale contre l'isolement social des âgés. Celle-ci valorise, en proximité, un réseau qui offre du lien social à des personnes isolées. Les centres socioculturels de Poitiers et des citoyens bénévoles y participent. Le financement des travaux de la Maison des aînés – 170 000 € – est réparti entre le propriétaire des murs et la Ville de Poitiers. ●



Pass'âges crée du lien entre les générations.

En chiffres

320 agents du CCAS de Poitiers sont au service des aînés

339 aînés sont hébergés ou accueillis à la journée

580 aînés sont bénéficiaires de l'aide à domicile

4 résidences autonomie publiques : Édith-Augustin, Marie-Noël, Marie-Louise-Troubat, René-Crozet

2 Ehpad publics : René-Crozet et Marguerite-Le-Tillier

1 accueil de jour : Marguerite-Le-Tillier

1 unité pour personnes âgées désorientées : Marguerite-Le-Tillier



© Claire Marquis

Éliane Ardouin

de l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier



Je suis bien ici, le personnel est très patient même s'il court partout. Je suis interne comme les écoliers ! Ma chambre est fonctionnelle, il y a des petits salons pour se retrouver. Je participe à plein d'activités, comme des ateliers sur la mémoire, sur les questions d'actualité, de la gym avec un prof d'activités physiques adaptées. Et puis j'ai la chance d'avoir ma famille juste à côté. J'ai eu un gentil mari, de bons enfants et j'ai exercé le métier passionnant d'institutrice : c'est comme ça qu'on devient centenaire ! J'ai reçu la médaille de la Ville et des fleurs pour mon anniversaire. Récemment, il y a eu une petite fête avec les résidents, le personnel et toutes les familles. C'était sympathique de les découvrir en dehors de leur travail, avec leurs proches. Des temps comme ça, ça permet de les connaître différemment.

Gérard Collas

de la résidence autonomie Marie-Louise-Troubat



L'équipe est aux petits soins. Chez moi je me languirais un peu. J'aime bien être avec les autres, on forme une sorte de famille. Après la toilette, le journal et mes mots croisés, je mange au réfectoire le midi et l'après-midi, je fais différentes activités comme de l'art-thérapie. Si la nuit je ne me sens pas bien, je peux appeler. Il y a un surveillant, c'est sécurisant pour moi et ma famille. En même temps, je garde ma liberté et c'est important pour moi. J'aime rendre des petits services aux autres. Ici, il y a toujours du mouvement, de l'entrain. Ici, je suis heureux, cocooné, comme un coq en pâte.

Marie-Madeleine Louis

aidée à domicile



Je suis très bien comme ça, chez moi. J'ai des voisins, des copines, c'est important. Avec le covid qui m'a affaibli, une aide à domicile vient en binôme avec une aide-soignante. Elles se complètent pour m'aider. Ce ne sont pas toujours les mêmes mais elles sont tellement gentilles et toujours mignonnes. C'est réconfortant et je rigole bien. Ma fille est venue habiter avec moi. Sinon, ce serait bien plus compliqué. Par contre, les aides n'arrivent pas toujours à m'appeler par mon prénom et ça m'embête. Je préfère qu'on m'appelle Marie-Madeleine.

Pass'âges

Durant des temps périscolaires, des enfants rendent visite aux aînés des résidences autonomie. Né après la période du covid, le dispositif Pass'âges a pour objectif de (re)créer du lien entre les générations. Au programme, des temps de jeux et de goûters en commun. Pour ça, il n'y a pas d'âge !



Envie d'approfondir le sujet en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Les voyages forment la vieillesse

Pour la 2^e année consécutive, la Ville de Poitiers lance son offre de séjours à la journée dédiée aux 62 ans et plus. Les tarifs évoluent selon le quotient familial, à partir de 2,25 € par personne, transports et repas au restaurant compris.

PLUS DE DÉPARTS

En 2025, c'est 250 places qui sont proposées. Autre nouveauté, l'ouverture des séjours aux aidants au même tarif que la personne accompagnée. Objectif : rompre l'isolement, créer des moments « parenthèses » et des souvenirs. Destination Damvix en péniche, le château et les jardins de Villandry ou encore Saintes en train et en bateau. ●

➔ En pratique : voir p. 7



En visite à la corderie royale de Rochefort

© Ibooo Création

LES AÎNÉS AUX MANETTES

L'association Silver Geek propose aux aînés des ateliers de découverte des jeux vidéo. Ils sont animés par des jeunes d'Unis-Cités en service civique. Le but : faire bouger grâce à des jeux qui nécessitent des mouvements légers, créer du lien au sein des résidences mais aussi entre les générations. L'événement le plus attendu à l'issue des entraînements, c'est le Trophée des aînés sur Wii Bowling. Il voit s'affronter les équipes de chaque résidence à l'échelle du département, de la région et de toute la France. Rendez-vous au Parc des Expos pour la finale régionale samedi 19 avril lors de la Gamers Assembly.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

5 ateliers pour cocréer un plan d'actions

Engagée depuis 4 ans dans le réseau des Villes amies des aînés, la Ville de Poitiers veut construire avec les intéressés un plan d'actions pour leur faciliter la vie dans la ville. Des ateliers participatifs sont ouverts à toutes les personnes de plus de 60 ans ainsi qu'à leurs proches aidants. Il s'agit de recueillir leurs avis et envies, leurs besoins et idées. De février à avril, de 14h à 17h, 5 ateliers participatifs sont proposés dans plusieurs quartiers par le CCAS. Ils s'articulent autour de 4 thèmes : habitat, mobilité, communication, lien social et solidarité. ●

- **Judi 20 février** à l'auberge de jeunesse de Bellejouanne, sur le thème transport et mobilité
- **Judi 13 mars** à l'hôtel de ville, sur le thème information et communication
- **Judi 20 mars** au centre d'animation de Beaulieu,

- sur le thème de l'habitat
- **Judi 3 avril** au CSC des Trois-Cités, sur le thème lien social et solidarité
- **Judi 17 avril** au centre socioculturel de la Blaiserie, sur le thème de l'habitat

➔ Sur inscription : 05 49 30 23 23

Un service pas comme les autres

Le service d'animation à domicile, créé il y a 3 ans par le CCAS, est sans réel équivalent en France. Il replace l'humain au centre.

Discuter avec d'autres personnes, faire un jeu de société ou tout simplement sortir de chez soi pour prendre un petit bol d'air. Ces choses simples, vitales, relèvent quasi de l'impossible pour certains aînés isolés. Le dispositif d'animation à domicile apporte du bien-être aux personnes en légère perte d'autonomie vivant chez elles : il donne accès aux loisirs et aux relations sociales.

DU SUR-MESURE

Toutes les activités collectives des résidences autonomie sont ouvertes aux aînés vivant à domicile. Or, l'initiative de sortir de chez soi pour y participer n'est pas une évidence. « *Le point de départ, c'est ce que la personne aime*, assure Natacha Brunet, animatrice à domicile du CCAS. *Je vais la chercher chez elle, je l'accompagne dans l'activité choisie de A à Z, je la ramène. Je suis un fil conducteur entre l'intérieur et l'extérieur. Cela donne de belles histoires. Par exemple, des dames se sont rencontrées comme ça durant une activité, ça a matché entre elles. Aujourd'hui, elles sont amies, elles se retrouvent pour refaire le monde au salon de thé.* » Le service replace l'humain au centre, aide à renouer des relations sociales, remet en confiance les personnes



En compagnie de Natacha Brunet, sortir, rencontrer les autres se fait en toute simplicité.

© Yann Cachet - Ville de Poitiers

pour qu'elles gagnent en autonomie, en bien-être. Ce travail de dentelle est proposé, gratuitement, aux aînés isolés qui manifestent l'envie de rétablir du lien social et en sont empêchés. « *Le dispositif dure 6 mois renouvelables. L'objectif est d'aller ensemble vers une solution autonome pour que la personne ne retombe pas dans l'isolement.* » ●

→ 05 49 52 38 25

Interviews

COMMENT LA VILLE DE POITIERS PREND-ELLE EN COMPTE LES BESOINS DES AÎNÉS ?

La population âgée, c'est-à-dire les plus de 60 ans dont je fais partie, représente 20 % des habitants. Conscients de l'énergie apportée par la jeunesse, notre volonté est de favoriser le partage de la ville, d'accompagner le bien vivre ensemble. Chacun a sa place à Poitiers, et les vieux aussi ! Ce terme mérite d'être réhabilité, notamment pour lutter contre l'âgisme, c'est-à-dire le regard stéréotypé, discriminant vis-à-vis des personnes âgées. Celles-ci ont des attentes, des problématiques particulières auxquelles la Ville est très attentive. Avec la démarche Ville amie des aînés, il s'agit d'imaginer collectivement les actions à mettre en œuvre pour s'adapter à ces spécificités.

Laurence Daury-Reig
Conseillère municipale
déléguée aux Aînés



COMMENT LA VILLE DE POITIERS ASSURE-T-ELLE LA QUALITÉ DES SERVICES DÉDIÉS AUX AÎNÉS ?

Les entreprises privées ont investi dans ce qu'ils appellent « l'or gris ». La Ville de Poitiers, elle, propose des services de grande qualité et accessibles à tous, à domicile et au sein de ses 5 établissements. Elle consacre une part non négligeable de son budget – près de 4 M€ – pour que chacun puisse en bénéficier. Une évaluation de la Haute Autorité de santé vient d'être réalisée. Elle met notamment en exergue l'engagement du personnel du CCAS et la qualité des services. Bien sûr tout n'est pas parfait, mais nous tentons d'améliorer encore ce qui peut l'être sans dégrader ce qu'on fait bien. Les personnes âgées sont des citoyens comme les autres, elles font partie intégrante de la vie de la ville. Nous agissons pour qu'elles y participent pleinement, par exemple avec les conseils de la vie sociale des établissements, la démarche Ville amie des aînés, les budgets participatifs...

Coralie Breuille-Jean
Adjointe aux Solidarités
et à l'action sociale





Dans le parc de la Villa Bloch, des artistes partagent chaque année le résultat de leur travail avec les habitants.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Résidences pour l'art

En 2025, la Villa Bloch et le prieuré à Jaunay-Marigny accueillent de nouveaux artistes en résidence pour soutenir leurs travaux de recherche, de création et d'écriture. Des temps de travail artistiques qui aboutissent à des restitutions publiques.

Jeudi 23 janvier, la compagnie Nuit Rouge présentait un concert conté à Cap Sud, un clin d'œil au compositeur et musicien Moondog donné en clôture de la résidence effectuée par la compagnie à la Villa Bloch en décembre et janvier. Pour 2025, une douzaine d'artistes et de groupes artistiques locaux se succèdent en résidence à la Villa Bloch, gérée par la Ville de Poitiers, et au prieuré à Jaunay-Marigny, géré par Grand Poitiers. 3 d'entre eux sont issus de la sélection des Fabriques réunies, un réseau de soutien à la création des arts de la rue regroupant des acteurs institutionnels et associatifs en Nouvelle-Aquitaine. D'autres ont répondu à l'appel à candidature lancé par la Ville de Poitiers et Grand Poitiers. La résidence combine la mise à disposition de locaux et un soutien financier. En retour, les artistes et équipes accueillis proposent au minimum une rencontre ou une sortie de résidence publique.

VIDÉO, ÉCRITURE ET MUSIQUE

En 2025, la Villa Bloch accueillera notamment 2 post-diplômées de l'École européenne supérieure de l'image. Manon Dupeyrat travaillera l'écriture d'un projet vidéo sur les thèmes de la violence et de la domination. Maria José Suárez, artiste pluridisciplinaire, explorera un projet autour des arbres et de l'identité. Dans le cadre du partenariat avec l'Agence culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la coopération décentralisée avec le Québec, le Québécois Sebastián Ibarra Gutiérrez s'installera pour un projet d'écriture intitulé *Colloque des solitudes avant la nuit, une prose poétique autour du déni sociétal de la solitude humaine*. Le compositeur et multi-instrumentiste Damien Skoracki consacrera sa résidence à un projet musical, land art, vidéo. Quant à la comédienne Sandrine Petit, elle travaillera une création mêlant musique et chant sur le thème des menstruations. ●



La déchetterie mobile près de chez moi

En février et mars, de 14h à 18h :

Bel-Air

- rue Gerhard-Hansen **mardis 4/02 et 4/03**

Centre-ville

- Parc de Blossac **mercredis 5/02 et 5/03**
- place Leclerc **samedis 8/02 et 8/03**
- place de la Cathédrale **mercredis 12/02 et 12/03**
- rue Saint-Germain **samedis 22/02 et 22/03**

Trois-Cités

- rue de Coslada **mardis 11/02 et 11/03**
- rue André-Léo **jeudis 13/02 et 13/03**

Beaulieu

- place Philippe-le-Bel **vendredis 14/02 et 14/03**

Couronneries / Saint-Éloi

- avenue Georges-Pompidou **mercredis 19/02 et 19/03**
- rue Alexandre-Dumas **lundis 24/02 et 24/03**
- rue Jean-Baptiste-Kléber **mardis 25/02 et 25/03**

➔ grandpoitiers.fr/mes-dechets



© Valérie Cibaud

La recette des *cantines*

Voici la recette poitevine pour concocter 7 000 repas quotidiens des enfants, aînés et agents municipaux, servis dans les restaurants collectifs de la Ville de Poitiers.

Matériel & personnel

- 2** cuisines centrales
- 1** légumerie
- 43** fournisseurs dont **11** en agriculture biologique et **29** fournisseurs locaux
- 20** personnes aux fourneaux

Ingrédients

- 44 %** de produits locaux, labellisés et bio
- Assaisonnement selon les préférences

Astuces du chef

- Travailler en liaison chaude, c'est-à-dire sans refroidir les plats entre la préparation et le service.
- Suivi spécial par une diététicienne pour les enfants sujets à des troubles alimentaires, allergies ou autres pathologies. Un projet d'accueil personnalisé permet aux enfants d'apporter leur propre repas qui peut être complété par les cantines.

Étapes

- 1** Élaborer les menus avec une diététicienne, selon les recommandations nutritionnelles pour chaque tranche d'âge. Les valider en commission des menus.
- 2** Commander les produits 15 jours avant. Doser les quantités selon les effectifs prévisionnels. Elles seront réajustées le matin même.
- 3** La veille, réceptionner les produits.
- 4** Livrer les différents plats dans des valises isothermes ; d'abord les crèches, puis les écoles avant 11h, et enfin les autres restaurants collectifs.

À VOUS DE JOUER

Au Clos-Gaultier, c'est le chantier !

Cet article est réalisé par les aînées de la résidence Marie-Louise-Troubat, lors d'ateliers animés par Vivant.

Des travaux de grande envergure ont lieu actuellement au centre socioculturel du Clos-Gaultier aux Trois-Cités et à la crèche Frimousse. Fin des travaux à l'été 2026.

Depuis juillet dernier, le Clos-Gaultier est en plein chantier. « Il s'agit de plusieurs agrandissements et d'une réhabilitation profonde et complète de l'existant, pour avoir un bâtiment qui réponde aux besoins des habitants du quartier, qui soit dans l'air du temps, et accessible », explique Sylvie Deblaise, coordinatrice du projet de rénovation du CCAS. Il y aura des ascenseurs pour que tout le monde puisse accéder facilement à toutes les salles, et l'entrée va être modifiée et agrandie. Une extension du bâtiment à l'arrière permettra de proposer plus d'activités aux enfants. La crèche Frimousse va elle aussi s'agrandir. Elle proposera 6 places en plus et offrira de meilleures conditions d'accueil aux enfants ainsi que de bonnes conditions de travail pour les agents. La crèche sera dotée d'un jardin supplémentaire pour les tout-petits.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Merci!
à **Ginette et France**,
pour leur article.

ÉCOCONSTRUCTION

« Le projet est de travailler avec des matériaux naturels, comme le bois et la chaux, en gardant le parement en pierre qui fait le cachet du bâtiment et qui rappelle l'église du quartier », relate Benjamin Marquis, chef d'opération à la Ville de Poitiers. Et sous la chaux on trouvera du béton de chanvre, choisi pour ses grandes qualités isolantes. « On travaille aussi sur le réemploi de matériaux. » Des panneaux solaires en autoconsommation vont également être installés. Après la phase de désamiantage et de curage, l'extension commencera au printemps. ●



L'inclusion signée à Poitiers



Des classes bilingues français-LSF

Premier pas vers l'inclusion, des classes de l'école Paul-Blet accueillent des enfants sourds et entendants pour un enseignement bilingue commun.

Saviez-vous que l'école Paul-Blet est la seule, en France, à accueillir des classes bilingues français et langue des signes (LSF) ? Les grandes villes, comme Paris ou Lyon, disposent de classes pour les enfants sourds, mais aucune ne propose un enseignement bilingue réunissant élèves sourds et entendants. C'est un atout en particulier pour les fratries. Ouvertes en 1984, ces classes bénéficient du soutien actif de l'association 2LPE, notamment par la mise à disposition de personnel sourd. Le principe de classe bilingue se poursuit au collège Joséphine-Baker puis au lycée Nelson-Mandela. À l'université, un cursus sciences du langage propose un module langue des signes.

Pilier de la culture sourde

Créée au début des années 1980, et en 1988 pour l'antenne poitevine, l'association Deux langues pour une éducation (2LPE) promeut un autre regard sur l'enfant sourd en défendant l'idée que son capital linguistique est intact, à condition qu'il puisse acquérir sa langue : la langue des signes. Très active, 2LPE entretient et nourrit la culture sourde qui trouve sa place dans la citoyenneté.

La Ville, le CHU et des associations veillent à rendre accessibles les droits et les services aux personnes sourdes et malentendantes.

Les clés de l'inclusion côté santé

Plusieurs actions sont menées pour faciliter l'accès aux soins des personnes sourdes et malentendantes.

L'unité de soins et d'accueil des sourds du CHU et le CMP Laborit dispensent des soins adaptés et compris grâce à l'intervention d'un médecin signant, d'un interprète ou d'une intermédiaire, personne sourde disposant d'une formation médicale. Sur le site internet de la Ville de Poitiers, des vidéos avec traduction en langue des signes, sous-titrage et audiodescription décrivent des sujets liés à l'accès au soin. ●



Info en +

Des outils pour bien s'entendre

Pour l'accessibilité physique et phonique de ses services, la Ville de Poitiers a mis en place le dispositif Elio Connect, mobilisable aux horaires d'ouverture de l'hôtel de ville et des mairies de quartier. Via une tablette ou un écran d'ordinateur, un interprète intervient dans les échanges avec les services de la ville. Les options sont : langue des signes française, transcription en temps réel de la parole et langue française parlée complétée.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Nos aînés, une richesse pour Poitiers

Être amis des aînés, c'est d'abord être une ville qui considère les personnes âgées. Que penser de l'épisode de la résidence autonomie Edith Augustin et de la volonté de Madame la Maire de procéder à sa fermeture et ainsi supprimer un outil précieux pour permettre de vieillir au cœur du quartier de Poitiers Ouest ? Que penser des aménagements du Pont-Neuf, qui ont supprimé des arrêts de bus précieux permettant aux personnes âgées d'accéder facilement au réseau de bus Vitalis ? Que penser en début de mandat de la décision d'augmenter très fortement le tarif du ticket de bus dédié aux séniors ? Autant de décisions qui ont mis à mal la possibilité de bien vieillir à Poitiers, et qui, comme bien d'autres politiques, ont oublié les habitants. A l'inverse nous considérons que vieillir à Poitiers doit être une chance. Nos « séniors » représentent bien des ressources. Vous êtes ceux qui bien souvent permettez

par votre engagement à nos associations de vivre. Vous êtes ceux qui par votre savoir peut permettre à une nouvelle génération d'apprendre. Il y en a bien d'autres. L'enjeu est donc de se poser la question de comment mieux vivre et donc mieux vieillir demain à Poitiers. La première réponse réside dans notre capacité à garantir un haut niveau de services publics de proximité, accès aux soins et une offre de mobilités adaptée en premiers.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Bien vieillir à Poitiers

La France compte actuellement plus de 30.000 centenaires, soit 30 fois plus que dans les années 60 et, d'ici 2040, les plus de 65 ans devraient représenter 25 % de la population française. La question de la prise en charge des aînés doit donc être une priorité pour l'ensemble des acteurs et notamment les communes. Permettre aux aînés de vivre dans une ville adaptée et inclusive est un réel enjeu et doit être au cœur de tout nouvel aménagement. C'est également permettre à toutes et tous de vieillir comme elles le souhaitent, chez elle, dans un lieu d'accueil collectif, en colocation, dans un lieu intergénérationnel... La ville se doit de réfléchir, sans dogmatisme, aux modèles qu'elle souhaite développer dans les années à venir pour que bien vieillir à Poitiers reste une réalité. Il appartient aussi aux parlementaires d'enfin adopter un texte prévoyant de réels financements en faveur des aînés, pour que vieillir dignement soit réellement possible.

Isabelle Chedaneau

Groupe Les Indépendant-e-s

Nos aînés au cœur !

Nous devons collectivement penser aux ressources nécessaires pour construire une ville accueillante. Nous avons l'obligation d'inventer l'autonomie de demain, respectueuse de la dignité des personnes âgées. Le sujet du grand âge doit être placé au cœur de la politique municipale. C'est un enjeu de dignité, pour nos aînés bien sûr, mais aussi pour nous tous. Il est important de prévoir des résidences autonomie où le coût du logement est accessible au plus grand nombre et éviter de renouveler la mauvaise expérience de la résidence Édith Augustin que l'actuelle majorité avait voulu fermer.

Abderrazak Halloumi



Nettoyer, balayer, ...

Poitiers toujours pimpante !

Pour des rues sans déchet au quotidien, agents et habitants, toutes et tous responsables.



Les incivilités dans l'espace public sont l'affaire de toutes et tous !

Informations sur grandpoitiers.fr/mes-dechets



MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Le patrimoine historique : un bien commun à faire vivre ensemble !

À l'heure des choix difficiles, des renoncements subis liés au déficit de l'État ou des renoncements imposés par la crise écologique, la question de la restauration du patrimoine historique pourrait se poser : quelle nécessité de poursuivre des campagnes de restauration coûteuses pour des édifices anciens, quand la question de l'avenir peut être si anxiogène ? À Poitiers Collectif, nous croyons que prendre soin de notre héritage, c'est aussi préserver l'avenir, car notre patrimoine historique représente bien plus que des bâtiments vides de sens, mais sont le cœur battant de notre ville. Ainsi, en 2024, alors que la réouverture de Notre-Dame de Paris faisait le plein de public et d'émotions, les travaux de Notre-Dame-la-Grande commençaient. Rendus nécessaires par les faiblesses structurelles de l'édifice, notamment sa charpente, ils permettront également de sauvegarder, pour les transmettre, les incomparables peintures de la voûte du chœur, chef-d'œuvre du 11^e siècle à la valeur inestimable. L'église sera fermée le temps de ces travaux, ce qui représente un effort de la part de l'ensemble des personnes pour qui elle est avant tout un lieu de culte et de recueillement, mais aussi pour celles et ceux, nombreux, pour qui elle est une expérience de visite hors du temps, comme pour celles et ceux qui la côtoient, et notamment les commerces adjacents. Au-delà de l'outrage du temps, les églises de notre territoire ont aussi été la cible ces derniers mois d'incendies et de dégradations volontaires. Le dernier épisode concerne l'incendie volontaire à l'église Saint-Hilaire-le-Grand en octobre. Nous avons rapidement lancé un travail

conjoint avec les polices nationale et municipale, le diocèse et les pompiers pour une meilleure sécurisation des édifices religieux de Poitiers. Des nouvelles mesures de sécurité et des formations ont ainsi été mises en place tandis que les services de police ont mené leur enquête et appréhendé un suspect. Ces actes violents et inadmissibles ont suscité une émotion dans l'ensemble de la ville, au-delà de la communauté catholique évidemment éprouvée, émotion que nous partageons pleinement. La ville de Poitiers rayonne par son ouverture, son vivre-ensemble, la tolérance qui la caractérise. Il n'y a pas de place chez nous pour ces actes de malveillance, et nous sommes pleinement mobilisés, avec la police nationale et les services départementaux d'incendie et de secours, pour la protection de nos édifices culturels et religieux. Le patrimoine de Poitiers mérite qu'on s'y attarde, qu'on l'explore, et qu'on le protège. Il est d'ailleurs reconnu dans toute la France et dans le monde. En effet, il y a plus de 25 ans, l'Unesco inscrivait les « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la liste du patrimoine de l'humanité. La précieuse distinction s'applique à 7 itinéraires et 71 monuments emblématiques du pèlerinage... dont l'église Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers. À l'été 2023, la ville a également été labellisée « Commune Halte – Chemins de Compostelle en France ». C'est la seule ville du département à être ainsi reconnue, parmi seulement 25 en France, une reconnaissance des valeurs d'hospitalité et d'engagement dans une démarche d'amélioration de l'accueil des randonneurs ou pèlerins. Au-delà de la protection et de la restauration physique de nos édifices, il nous tient aussi à cœur de faire vivre ces monuments, notamment en partenariat avec l'office de tourisme ou les nombreuses associations culturelles et culturelles qui maillent notre territoire. Visites guidées immersives, concerts au sein de ses églises, spectacles de son et lumière sur les façades. Ces initiatives ne se contentent

pas d'attirer les touristes : elles reconnectent les habitants à leur histoire tout en illustrant la façon dont culture et spiritualité peuvent coexister harmonieusement. La fermeture de Notre-Dame-la-Grande à Poitiers, si regrettable soit-elle pour les habitants et les visiteurs, est une étape nécessaire pour garantir la préservation de ce joyau roman. Pendant ce temps, la réouverture de Notre-Dame de Paris nous rappelle avec éclat que, grâce à une restauration minutieuse, ces édifices peuvent traverser les siècles et continuer à inspirer. Église et cathédrale incarnent chacune l'âme de leur ville et, plus largement, un héritage où l'art et l'histoire s'entrelacent. Préservons et célébrons notre patrimoine poitevin avec le même engagement et la même ferveur, car il est le témoin vivant de notre passé et le socle de notre identité collective. Profitons de cette période de travaux pour découvrir ou redécouvrir les autres joyaux de notre patrimoine parce que les églises de Poitiers ne sont pas que des monuments figés : elles sont le cœur battant d'une ville qui, à travers les âges, continue de nous inspirer.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Ceux qui précèdent

Lorsqu'on interroge la place des aînés dans la société, on aborde très vite la question des moyens de subsistance, notamment celle de la retraite. Les détenteurs du capital et leurs alliés politiques n'ont de cesse d'en repousser les droits, de tarir les financements de la Sécurité sociale. Leurs assauts sapent les bases d'un système solidaire pour le remplacer par un système individuel, assurantiel, par points, pour servir leurs intérêts. Dégagés des contraintes de l'emploi, les retraités contribuent, par leurs activités, à transformer la société, et c'est une richesse.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

L'importance du lien intergénérationnel

Le scandale qui a secoué les Ehpad privés il y a deux ans nous a sensibilisés à la question de la bientraitance des personnes âgées en institution. Les risques qui pèsent sur nos aînés ne sont pas une fatalité : l'isolement, la précarité doivent être combattus par tous les moyens. Le soutien à nos aînés s'exprime par exemple à travers la mise en place d'espaces communs accessibles à tous, des opportunités pour que les générations puissent se rencontrer, échanger, partager leurs expériences dans un contexte qui invite à la solidarité. Bâtissons ensemble une ville amie des aînés.

Le groupe



© Florian Berutti

Travailleurs de l'art

Le festival Filmer le travail met au cœur du débat le travail artistique et ses enjeux. Est-il essentiel ou pas ?

Quel est le rôle du travail artistique dans la société ? Quels sont les dangers qui le menacent en France et à l'étranger ? Quelle reconnaissance pour le travail des femmes dans l'art ? Du vendredi 14 au dimanche 23 février, la 16^e édition de Filmer le travail braque les projecteurs sur le travail artistique. « *Nous voulons rappeler que l'art est un vrai travail qui devrait être soumis à une rémunération équitable, à des conditions de travail dignes et à une réglementation spécifique...* », confie Maité Peltier, directrice artistique du festival. Les thèmes abordés montrent qu'il est à la croisée de questionnements politiques tels que la précarité, la parité et les libertés individuelles, et interrogent son essentialité. Essentiel mais pas vital, disent certains !

PROGRAMME RICHE ET DENSE

Le festival s'ouvre avec la projection du film *Les Âmes bossales* du Poitevin

François Perlier, précédée par un échange sur la création comme acte de résistance avec des artistes haïtiens en exil. Plusieurs regards croisés avec des laboratoires de l'université de Poitiers accompagnent les projections : *Queendom*, documentaire sur une artiste queer russe exilée en France, *Restituer ? – L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*, film sur la restitution des œuvres aux pays d'origine... Une visite de l'exposition La Musée au musée Sainte-Croix complète la conférence sur la place des femmes dans l'art. « *Les intervenants sont nombreux ; difficile d'en citer un plus qu'un autre* », avoue Maité Peltier. N'oublions pas la compétition internationale qui présente 15 documentaires sur des thématiques diverses. Les prix seront décernés samedi 22 février lors de la cérémonie de clôture. ●

➔ filmerletravail.org



© François Perlier

Se faire tatouer au musée

La Grand'goule au creux du poignet ? **Samedi 15 février**, de 10h à 19h, l'événement Le Musée dans la peau convie 8 tatoueurs dans les salles du musée Sainte-Croix pour proposer des tatouages permanents ou temporaires. Ces artistes aux styles très différents ont créé des planches de dessins originaux et uniques en s'inspirant des collections, des chapiteaux médiévaux comme des œuvres de Sarah Lipska. Sérigraphie avec l'atelier Émulsion, badges avec La maculée conception, et affiches avec l'artiste Voglio Bene complètent cette proposition originale.

➔ Inscription préalable auprès des studios de tatouage pour réserver son créneau (communication via le Facebook et l'Instagram du musée)

Rock on

Du **vendredi 7 février au samedi 8 mars**, le photographe Renaud Monfourny expose à la médiathèque François-Mitterrand 22 portraits de groupes et musiciens parus dans *Les Inrockuptibles* : Björk, Nirvana, Neil Young, Nick Cave, PJ Harvey...

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



Plein d'ateliers pour apprendre et s'amuser.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Pour des vacances actives

Les vacances d'hiver réservent de nombreux ateliers ludiques et créatifs. Autant d'opportunités de stimuler la créativité des petits ou de vivre des moments inoubliables en famille.

- Au **musée Sainte-Croix**, les Croq'musée sont dédiés aux 4-6 ans et aux 7-12 ans. Pour cette trêve hivernale, les enfants s'initieront à l'estampe ou à la gravure, fabriqueront leur masque de carnaval, dessineront l'hiver. Mercredi 26, parents et enfants pratiqueront ensemble la lithogravure.
- Dans le réseau des **médiathèques**, du mardi 25 au vendredi 28, les enfants s'essayeront au dessin de manga, dès 8 ans ou dès 12 ans.
- Au **Palais**, les jeudis 27 février et 6 mars, un atelier Croq'Palais fera danser les 8-12 ans comme on faisait au Moyen Âge.
- Aux **Beaux-Arts**, le stage Le conte est bon, du lundi 24 au mercredi 26, plongera les 6-9 ans dans un monde fantastique pour fabriquer un livre-objet. Autant d'appels à l'imagination et au partage. ●

➔ Inscriptions : dans les médiathèques, mediatheques-grandpoitiers.fr ; au musée, musee-saintecroix.fr ; au Palais, 06 75 32 16 64 ; aux Beaux-Arts, 05 49 30 21 90



© Soleil d'encre

Festivals étudiants et engagés

Avec chacun leur identité, deux festivals étudiants mobilisent largement en faveur de l'environnement.

Du lundi 10 au vendredi 14 février, le Festival du film environnemental de l'ENSI Poitiers met en lumière les enjeux climatiques. Au programme : un ciné-débat, une compétition de courts métrages internationaux et une conférence sur la faune locale. L'association Ecophilia prend le relais du samedi 15 au jeudi 20 février avec Calico, axé sur les écologies intersectionnelles. Le festival propose une série de films, concerts et débats au Dietrich, au musée Sainte-Croix et au Confort Moderne. En temps phare, un défilé éthique de vêtements de seconde main sera accompagné d'un free-shop, samedi 15 février place Leclerc. Un mois de février engagé pour une planète plus verte ! ●



Les ateliers sont accessibles à tous, quel que soit son niveau.

© Claire Marquis

Un zeste de danse et de convivialité

Lemon Swing Poitiers invite à découvrir le lindy-hop et le solo jazz à travers des ateliers et des événements mensuels. Un vent de fraîcheur et d'énergie souffle sur la ville.

Soif de fraîcheur et d'énergie ? Lemon Swing Poitiers invite à se déhancher sur les rythmes effervescents du lindy-hop et du solo jazz. Depuis sa création au printemps dernier, l'association, déjà forte de 120 adhérents, fait vivre la magie du jazz à travers des ateliers hebdomadaires et des événements. « À l'origine, il y a le jazz, le swing puis le lindy-hop, une danse joyeuse mais qui repose sur une histoire multiculturelle », sourit Quentin Roussel. Il fait partie des transmetteurs, nom des bénévoles qui animent les cours et qui orchestrent, avec d'autres, les événements. Car Lemon Swing Poitiers se bouge pour proposer, chaque mois, des « Swing Tonic » et des « Zeste de Swing ». Des moments pleins de pep's qui nous entraînent dans l'univers du lindy-hop et du solo jazz, bonne humeur en bonus.

ÉNERGIE

Du vendredi 25 au dimanche 27 avril, la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard vibrera au son des big bands et des pas de danse effrénés lors du Lemon Swing Festival. Des initiations et des soirées dansées se dérouleront au son des sets atypiques du Toulouse Hot Club. Mais au fait, pourquoi ce nom saveur citron ? « C'est un clin d'œil à Poitiers qui portait le nom de Lemonum durant l'Antiquité, éclaire Quentin Roussel. Surtout, ce nom évoque l'énergie et la fraîcheur de la danse. » ●

➔ lemonswing.fr

L'Afghanistan dans l'assiette



© Nicolas Mahu

Biryani, manto, samosa ou encore baklava... Derrière les fourneaux du Kabul Kitchen, Najiba Ahmadi-Sayas prépare les plats traditionnels d'Afghanistan dès qu'une commande tombe. Normal pour un restaurant. Mais là, la cheffe officie dans la cuisine de son domicile. Le menu est en ligne et les clients sont livrés chez eux ou viennent chercher leurs plats. Lauréate du Trophée des quartiers, la restauratrice a pour objectif d'ouvrir son restaurant en centre-ville pour faire découvrir au plus grand nombre les trésors gastronomiques de son pays natal.

➔ kabulkitchen.fr

Jouer le jeu avec Ultavia



© Nicolas Mahu

Du vendredi 7 au dimanche 9 mars à la Maison des étudiants, Ultavia met les jeux de société et jeux de rôles au premier plan. Un festival voulu ludique et inclusif. « Il y aura des espaces de jeux grandeur nature, des escape games, des ateliers de fabrication d'accessoires de jeux, des espaces de test de jeux avant leur sortie et de rencontres avec des éditeurs », décrit Hadrien Dominault, président de l'association La Bourse à dés.

➔ labourseades.fr

Objectif santé pour le triathlon

Discipline composée de 3 épreuves à enchaîner – natation, cyclisme et course à pied –, le triathlon est un sport extrêmement complet. Mais aussi méconnu du grand public. « *On lui associe souvent des épreuves extrêmes comme les Iron Man, mais s'il y a beaucoup d'autres challenges plus abordables, il y a surtout plusieurs façons de pratiquer* », explique Albin Cuignet, président du Stade poitevin triathlon qui compte 150 licenciés dont une trentaine de jeunes.

ENCOURAGEMENTS

Depuis novembre, le club a mis en place une section sport-santé. Elle s'adresse aux débutants ou à ceux qui reprennent le sport. « *L'objectif, c'est de proposer des activités adaptées pour encourager la pratique sportive, mais aussi d'accompagner avec des conseils, d'offrir l'émulation du groupe. On va par exemple faire des exercices d'endurance ou de fractionné, de la marche nordique, du run and bike ou encore du renforcement musculaire* », explique Clément Planchet, enseignant en activités physiques adaptées à l'origine de cette nouvelle section. Actuellement, le club propose 3 créneaux hebdomadaires de 1h à 1h30, comme le préconise l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au stade Paul-Rébeilleau et à la piscine de la Ganterie.

➔ sptri86@gmail.com



© Soleil d'encre



© Soleil d'encre

La jeune prodige participera aux championnats de France juniors de karaté samedi 3 et dimanche 4 mai, salle Jean-Pierre-Garnier à Poitiers.

ÇA BOUGE

Monica Arzumian, le karaté au sommet

La jeune licenciée du Stade poitevin, véritable prodige de la discipline, s'est offert un titre de championne du monde junior. De bon augure pour la suite.

Pour se hisser au sommet des Mondiaux juniors de karaté, en octobre dernier à Venise, Monica Arzumian a enchaîné les *ura mawashi geri*, sa technique favorite. Mais outre ce coup de pied circulaire extérieur qu'elle colle derrière la tête de toutes ses adversaires, il y a ce mental tout aussi redoutable. Pourtant menée en finale face à la Kazakhe Gulnur Koishybay, la Française a trouvé les ressources pour inverser la tendance et l'emporter 6-2. « *J'avais fait des très bons résultats cette saison et une excellente préparation. Je ne me voyais pas perdre* », concède la Poitevine de 17 ans.

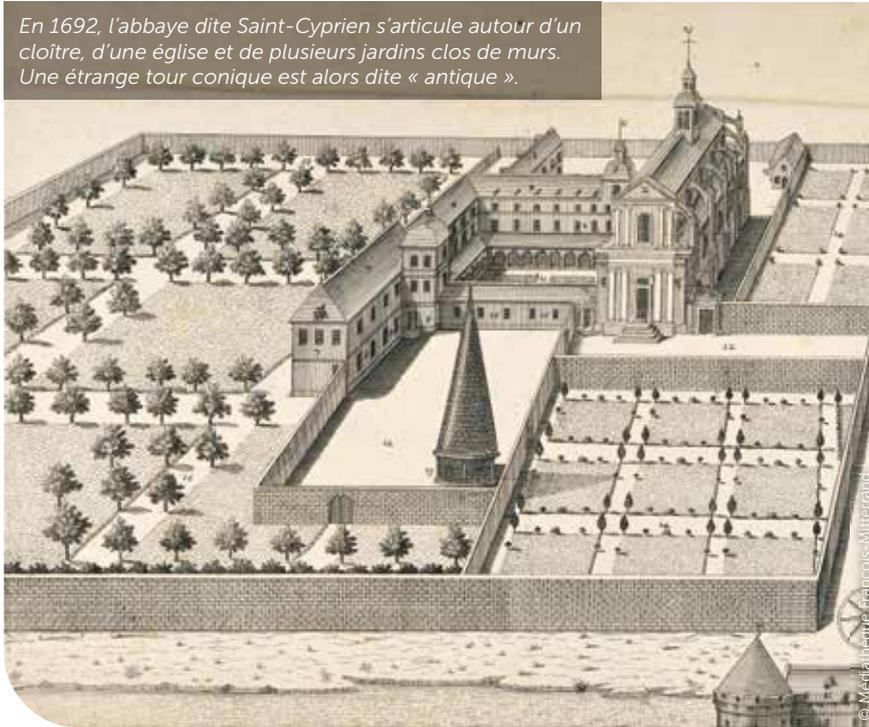
« UNE VRAIE PÉPITE »

« *Même si nous avons eu beaucoup d'émotions, ce titre n'était pas une surprise*, assure Sébastien Castro-Moreno, son entraîneur au Stade

poitevin karaté. *Depuis qu'elle est petite, elle truste les podiums. C'est une vraie pépite.* » Monica a enfilé un kimono pour la première fois à 8 ans au dojo Michel-Amand, après avoir pratiqué la natation. « *Mon père nous a mis avec mes sœurs au karaté parce qu'il en avait fait en Arménie* », explique celle qui n'a depuis cessé de faire des étincelles sur les tatamis du monde entier. Ce qu'elle aime au karaté ?

« *L'exigence, la technique, le mental mais aussi l'esthétique de cet art martial japonais, notamment lors des katas* », détaille l'adolescente qui, malgré son titre mondial, garde la tête sur les épaules. En terminale générale au lycée du Bois-d'Amour, la jeune athlète ne sait pas trop vers quoi s'orienter après le bac. Seule certitude : le monde du karaté devra compter sur elle. ●

En 1692, l'abbaye dite Saint-Cyprien s'articule autour d'un cloître, d'une église et de plusieurs jardins clos de murs. Une étrange tour conique est alors dite « antique ».



© Média époque - François-Mitterrand

Pasteur : que d'histoires !

Entre le pont Saint-Cyprien et le faubourg du Pont-Neuf, le site Pasteur a vécu plusieurs vies. Abbaye démolie à la Révolution, magnanerie, couvent, hôpital...

C'est aujourd'hui un lieu vivant, ouvert sur la ville, accueillant des résidences pour personnes âgées, une cité universitaire, des logements, le jardin des sens... L'histoire du site semble remonter à l'Antiquité avec une petite nécropole. Des moines bénédictins s'y établissent : l'abbaye Saint-Cyprien est fondée par Pépin I^{er} d'Aquitaine en 828. Les reliques du saint, frère présumé de saint Savin, y sont transférées. L'abbaye prospère, capitalise des terres, devient un foyer intellectuel et spirituel. Puissante mais vulnérable car hors les murs de la ville, elle est construite et anéantie maintes fois. En 1360, ce sont les habitants eux-mêmes qui la ruinent pour la soustraire aux ennemis anglais.

HÔPITAL DES INCURABLES

Au 17^e siècle, la congrégation de Saint-Maur veut faire renaître de ses cendres la fastueuse abbaye. À côté de leur monastère s'établit l'hôpital des incurables créé par Emery d'Echoisy et Louis-Marie Grignon de Montfort. Miséreux, malades et orphelins y sont réunis dans une promiscuité extrême. Une cour des miracles aux portes de Poitiers... Les Filles de la Sagesse assistent ces rejetés durant plus de 200 ans. Avec la Révolution, c'est le départ des mauristes, l'arrivée des dominicains. Le jardin des plantes, avant de connaître son emplacement actuel, s'y établit, ainsi qu'une magnanerie : le logis abbatial se mue en atelier modèle d'élevage des vers à soie ! Au 20^e siècle, les militaires font du couvent une caserne. L'hôpital des incurables prend le nom de Pasteur. Les personnes atteintes de troubles psychiatriques y sont soignées et des enfants, confiés à l'Aide à l'enfance, grandissent ici. L'hôpital Pasteur gagne le site du CHU, et l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier, notamment, est construit. ●

Dans le chrono

- 828
Fondation de l'abbaye Saint-Cyprien
- 1360, 1418, 1562, 1569
L'abbaye est dévastée et reconstruite
- 1748
Création de l'hôpital des incurables
- 2011
Transfert de l'unité de soins gériatriques à la Milétrie et ouverture du site Pasteur au public et sur la ville

Jardin des sens

Ce jardin de 7 000 m², création de Gilles Clément, invite à l'éveil des 5 sens. On y trouve de nombreuses plantes originales : amélanchier, oreille de lapin, guimauve officinale... Accès libre par la rue Émile-Duclaux.



© Nicolas Mahu

Aux armes !

De 1903 à 1909, les militaires prennent leurs quartiers dans le couvent des dominicains, qu'ils transforment en caserne. C'est une partie du 125^e régiment d'infanterie qui loge ici.

Vous avez la parole

L'accueil de jour, « une solution miracle ! »

Monique Muller, 94 ans, se rend 2 fois par semaine à l'accueil de jour Le Relais des sens. Sa fille Catherine témoigne de l'importance de ces rendez-vous.

Depuis quand votre maman va-t-elle à l'accueil de jour ?

Depuis 2 ans. Au départ, c'était seulement une journée par semaine. Elle s'y sentait bien donc nous sommes passés à 2 jours depuis 6 mois.

Comment vit-elle ces rendez-vous ?

Elle en revient heureuse. Je sens qu'elle s'est amusée. Après chaque journée, nous en parlons. Elle ne se souvient pas toujours de ce qu'elle a fait mais j'ai le petit carnet où tout est noté. Ça nous aide à en discuter. À la fête des 10 ans du Relais des sens, j'ai vu qu'elle était intégrée et participait aux activités.

Vous êtes soulagée qu'elle puisse profiter de ce dispositif ?

Oui, je suis vraiment en confiance. On dit qu'il y a beaucoup de choses pour soulager les aidants mais, en réalité, peu sont vraiment adaptées. Là, on vient la chercher le matin, on la ramène en fin de journée. Elle s'y plaît et moi j'ai du temps pour moi, pour travailler à mon livre. Mon seul regret... les horaires sont un peu serrés pour aller au cinéma ! ●



© Daniel Proux



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

Quand allez-vous nettoyer l'église Saint-Hilaire touchée par un incendie et quand pourra-t-elle rouvrir ?

Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au tourisme et à l'archéologie :

L'église Saint-Hilaire-le-Grand a été victime d'un incendie ayant causé des dégradations importantes. La Ville est à pied d'œuvre pour réparer les dégâts : un diagnostic a été engagé avec un architecte du patrimoine, en lien avec les assurances. Son résultat et le chiffrage des travaux sont attendus d'ici l'été, mais on sait déjà qu'ils seront longs et coûteux. En effet, d'innombrables précautions doivent être prises pour intervenir dans ce monument du 11^e siècle. Par exemple,

le nettoyage des peintures murales romanes nécessite l'intervention de conservateurs-restaurateurs. Il ne faut pas risquer de mettre davantage en péril l'édifice en intervenant précipitamment. D'ici là, la prévention s'organise : l'ensemble des églises de Poitiers fait l'objet d'une surveillance accrue des polices municipale et nationale. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction. communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

Réunions publiques

- ➔ **Sur le Palais**
Jeudi 6 février à 18h30 au Palais
- ➔ **Sur le quartier de la Gibauderie**
Lundi 17 février à 18h30 à la maison de la Gibauderie

L'Agenda !

> VENDREDI 7 ET
SAMEDI 8 FÉVRIER

PORTRAIT DE FAMILLE

Avec force costumes, lumières et paillettes, le comédien et metteur en scène Jean-François Sivadier dresse la fresque tragique des Atrides, avec le théâtre généreux et accessible qui le caractérise.

📍 TAP • 19h30 (le 7) et 16h (le 8)
• de 3,50 € à 27 €

> JEUDI 13 FÉVRIER
L'HIRAETH

Le compositeur expérimental Loïc Guénin s'allie à la musique d'Éric Brochard, à la poésie et à la voix inimitable d'Arthur H pour un concert-récit en forme de mirage sonore et visuel.

📍 TAP • 20h30
• de 3,50 € à 27 €

> SAMEDI 15 FÉVRIER
LE KBARRÉ

Dîner-spectacle avec danses du monde, arts du cirque, drag, musique live, chansons...
Inscription : helloasso.com

📍 Tiers-lieu La K7 • 20h15
• 35 €

> MERCREDI 19 FÉVRIER
LE PALAIS
AU 16^E SIÈCLE

Conférences de Damien Strzelecki et d'Héloïse Dupin.

📍 Auditorium du musée
Sainte-Croix • 18h

> MERCREDI 19 ET
JEUDI 20 FÉVRIER
CONSEILS AUX
SPECTATEURS

Jérôme Rouger livre une conférence spectaculaire en forme d'étude sur le public. Rires garantis.

📍 Centre de la Blaiserie
19h30 (le 20) et 20h30 (le 19)
• de 3,50 € à 17 €

Coup de cœur

VOIX MAGNÉTIQUE

Des textes puissants, une voix profonde et singulière, une présence intense. Le Confort Moderne offre sa scène à la chanteuse, compositrice et autrice Clara Ysé samedi 22 février. Entre intimité et poésie, son premier album, *Oceano Nox*, alliant une orchestration audacieuse de cordes, chœurs, cuivres à des synthés et des textures plus électroniques, est une merveille de 11 chansons. Il faut (ré)écouter *Douce*, *Souveraines*, *L'Étoile...* Elle le défend sur scène avec une énergie brûlante. À ne pas manquer.

➔ Samedi 22 février à 20h30 au Confort Moderne • Tarifs : de 3,50 € à 27 €, avec Nina Versyp en première partie

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire